

Annecy (Pringy)

Un marché et une fête de village pour créer du lien entre habitants

La commune déléguée de Pringy était la dernière d'Annecy à ne pas avoir son marché. Cette anomalie sera corrigée en mai prochain, en même temps qu'une grande fête de village sera organisée. Avec ces deux leviers, le maire délégué espère « créer du lien » entre nouveaux et anciens habitants.

D'un côté : les hameaux de Ferrière et de Proméry, juchés sur les hauteurs de la commune. De l'autre : le centre-village, avec son école et sa mairie. Et pour finir : le bas, avec sa gare et ses commerces. Au milieu de tout cela, pendant longtemps, il n'y a rien eu à Pringy, jusqu'au jour où l'éco-quartier de Pré Billy (900 logements à terme) a commencé à sortir de terre en 2022.

On l'aura compris, cet endroit, géographiquement parlant, va progressivement devenir un maillon essentiel de la commune déléguée d'Annecy. « Il a été bien pensé et va amener de la couture, du liant, entre tous les secteurs », assure Xavier Osternaud, le maire priniacien.

Les conseils de quartier impliqués

Toutefois, pour donner corps à une entité administrative, il faut plus que de l'aménagement. « Il faut aussi de la vie, des projets, pour que les gens se parlent et collaborent », créent des affinités », signale l'élue. C'est pour cette raison qu'en 2025, deux événements vont venir complé-



Xavier Osternaud, Claude Pinget et Jeevitha Doucet se réjouissent des rendez-vous à venir.
Photo Le DL/J-B.S.

ter la métamorphose de Pringy.

Le premier de ces événements, c'est la naissance d'un marché le dimanche. « C'était dans le programme en 2020 et ça faisait suite à une première tentative qui n'avait pas abouti il y a une quinzaine d'années », se remémore Xavier Osternaud. Cette fois, pour transformer l'essai, lui et Frédérique Lardet, maire adjointe en charge du commerce, ont choisi de confier le projet aux deux conseils de quartier de Pringy. « Et au final, ce sont eux qui ont le plus fait avancer les choses », se fé-

licite-t-il.

Jeevitha Doucet, référente de l'un de ces conseils, indique qu'après avoir distribué un questionnaire dans les 2 300 boîtes aux lettres de la commune déléguée (pour 25 % de réponses), ce sont ses membres qui se sont chargés d'en décortiquer les résultats et de produire l'étude de marché qui a convaincu les élus. « La seule chose qui a bougé entre l'enquête et la concrétisation, c'est le jour du marché », souligne Claude Pinget, référent pour l'autre conseil. Les habitants voulaient le samedi mais ça n'a pas été possi-

ble et on a dû se positionner sur le dimanche. »

En cause : des difficultés à recruter des commerçants non-sédentaires (la plupart sont déjà présents sur le marché du boulevard Taine, à Annecy) et une possible concurrence frontale avec les commerçants sédentaires déjà présents sur la route de Genève.

« Créer un rendez-vous, une tradition »

L'autre événement, qui n'est pas encore finalisé, c'est une fête de village qui aura lieu le

L'info en + ► Côté pratique

Le marché de Pringy se tiendra le dimanche de 6 h 30 à 13 heures sur le parking dépose minute de l'école. Il devrait accueillir cinq à six commerçants. Sa première édition aura lieu le 18 mai, le même jour que la fête du village.

même jour que le premier marché, soit le 18 mai 2025. « À travers cette manifestation, qui se tiendra dans la rue du Goléron, soit en plein milieu de Pré Billy, on souhaite donner de l'élan au marché, faire savoir aux habitants qu'il existe, créer une dynamique », explique Claude Pinget. « On veut aussi créer un rendez-vous, une tradition pour tous les habitants », complète Xavier Osternaud, qui croit dur comme fer que pour faire se rencontrer nouveaux et anciens Priniaciens, « il n'y a rien de mieux qu'un grand rassemblement populaire ».

Si ces contours ne sont pas encore définis, il est d'ores et déjà acquis que cette fête durera toute la journée et sera rythmée par des défis en équipes. « Ce sera une sorte d'olympiade », traduit Jeevitha Doucet. « Il y aura aussi de la restauration, une buvette et de la musique », ajoute son homologue, qui précise que ce sera « évidemment ouvert à tous : enfants, ados et adultes ».

● Jean-Baptiste Serron

Le marché du dimanche en vieille ville délocalisé ?

Dans sa feuille de route dédiée aux marchés d'Annecy, Frédérique Lardet, maire adjointe en charge du commerce de proximité, avait trois objectifs en début de mandat : lancer un marché à Pringy, déplacer celui d'Annecy-le-Vieux (pour des raisons de sécurité) et créer un marché de fin d'après-midi à destination des actifs. Aujourd'hui, si la première mission est en passe d'être remplie, ce

n'est pas le cas des deux autres.

« À Annecy-le-Vieux, où on voulait tranquilliser les riverains, on n'a pas trouvé de solution satisfaisante. On va donc sécuriser ce qui peut l'être mais on ne bouge pas », explique l'élue. Pour le marché du soir - qui serait une première car tous ont lieu le matin -, on a étudié la possibilité de le faire à Cran-Gevrier, où le marché du Vallon semblait

propice à un décalage horaire. Mais la commission des marchés (au sein de laquelle siègent les représentants des commerçants non-sédentaires) a jugé qu'il était trop enraciné et a émis un avis défavorable. C'est donc en stand-by. »

Faire connaître la poche du lac

Frédérique Lardet signale également qu'un autre projet, qui lui n'était pas

prévu au départ, s'est récemment invité à table : la délocalisation du marché du dimanche en vieille ville d'Annecy. « L'idée, qui n'est pour l'instant qu'une idée, serait de le déplacer vers la poche du lac, qui a été piétonnisée en début d'année, présente la maire adjointe. Ça permettrait de faire connaître ce secteur. »

Si elle confie que la commission des marchés a autorisé la mairie à y réflé-

chir, elle note aussi que « cela ne se fera qu'après beaucoup de réunions car il faudra avoir avec nous l'adhésion des commerçants sédentaires et non-sédentaires ». « Si on veut le faire, il va falloir bosser, et beaucoup », averti l'Annécienne.

Et de signaler que « dans tous les cas, ce dossier n'aboutira pas dans ce mandat ».

● J-B.S.